

La chair et l'Esprit dans Galates

La chair et la loi

Après avoir commencé par l'Esprit, allez-vous maintenant finir par la chair ? (Galates 3.3)

Nous avons vu, à partir du texte de Galates 5, comment *la chair*, cette condition de l'homme livré à lui-même, tente de détourner notre désir de liberté pour nous inciter à nous laisser aller. Elle fait la promotion d'une « liberté » qui est plutôt licence, un prétexte pour vivre selon nos convoitises.

Si la marche par l'Esprit fait partie des choses que l'on découvre suite à sa conversion à Christ, elle ne concerne pas que le début de la vie chrétienne, loin de là ! Dans le chapitre 3 de sa lettre aux Galates, Paul aborde un autre aspect intéressant de l'opposition chair-Esprit. Il souligne le danger de louvoyer entre vie selon la chair et vie selon l'Esprit, de commencer par l'Esprit pour finir par la chair. C'est un texte qui nous permet de comprendre comment la chair tente d'utiliser la loi pour nous piéger et nous priver de la grâce dans notre marche chrétienne.

[Lecture : Galates 3.1-5]

On peut dire que les œuvres de la chair telles qu'elles sont décrites au chapitre 5 sont des choses que la loi de Dieu condamne. Mais la chair est rusée ! Sa relation avec la loi est paradoxale et surprenante.

La chair aime la loi !

Reprenons quelques phrases de Galates 5 (versets 16, puis 18 et 19) :

Marchez par l'Esprit et vous n'accomplirez point les désirs de la chair.

*Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous **la loi**. Or, les œuvres de la chair sont...*

Est-ce que l'utilisation du terme *loi* vous surprend ici ? Quel rapport est suggéré entre *chair* et *loi* ?

[Il semble y avoir un rapprochement ou une équivalence entre « accomplir les désirs de la chair » et être « sous la loi ».]

Revenons à Galates 3 avec cette même question en tête (le rapport chair/loi) :

est-ce en vertu des œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou parce que vous avez entendu le message de la foi ? Après avoir commencé par l'Esprit, allez-vous maintenant achever par la chair ? (NBS)

[Paul suggère que compter sur les *œuvres de la loi* (pour connaître Dieu) est une démarche proche de ce qu'il appelle *finir par la chair* (fonder sa relation avec Dieu sur des rituels et des règles).]

L'Évangile affirme que le salut acquis pour nous par Jésus-Christ crucifié doit être reçu par la foi, en croyant au message reçu. Il n'y a aucune *œuvre* requise pour satisfaire la loi, car Jésus l'a satisfaite pour nous. Plus encore, la foi exclut toute idée de faire valoir nos œuvres pour être acceptables devant Dieu. Par la foi en Jésus, nous recevons son Esprit en cadeau.

Mais les Galates étaient troublés par de faux enseignements qui les incitaient à se faire circoncire et à appliquer la loi de Moïse. Paul leur dit clairement que le fait de se soumettre au régime ancien de la loi est **une façon de vivre selon la chair**, tout autant que le fait de se laisser aller dans la licence. Comment comprenez-vous ce rapprochement ?

[Le légalisme valorise les efforts de ceux qui appliquent strictement les règles et encourage un sentiment « d'y arriver » – par ses propres forces et moyens. En cela, il nourrit la chair. Il permet à l'homme de se glorifier, de prendre pour lui-même la louange, l'honneur et la gloire.]

Le chrétien et la loi

Quelle place reste-t-il pour la loi dans notre univers ?

Nous ne comptons pas sur la loi pour nous sauver. Nous ne devenons pas pour autant des hors-la-loi ! La loi de Dieu exprime la volonté du Créateur pour ses créatures. Elle nous intéresse donc ! Mais, comme pour toutes les Écritures, c'est Christ qui en est la clef. Il faut relire la loi avec Jésus, regarder comment il l'a interprétée et appliquée, mais surtout comment il l'a incarnée. La loi nous permet de comprendre ce que l'Esprit fait dans notre vie, où il veut nous amener.

Mais nous devons résister de toutes nos forces à la tentation de chercher la faveur du Père par le biais de l'obéissance à une loi ! Jésus a accompli toute la loi pour nous et nous a ainsi sauvés, réconciliés et rachetés. Il est bien de témoigner, de passer du temps dans la prière, de méditer la Parole, de venir en aide à ceux qui souffrent, de servir dans l'église – *si* nous comprenons que rien de tout cela ne peut ajouter à notre salut ou à l'amour de Dieu pour nous.

« Jésus a déjà apaisé la colère de Dieu, il est déjà mort pour nos péchés, il nous a déjà réconciliés avec Dieu. Notre obéissance devrait être motivée à la fois par l'amour pour Dieu et par la reconnaissance pour sa grâce. **Nous devrions prendre conscience que nous ne pourrions jamais être davantage sauvés ou aimés de Dieu.** »¹

- Pour la prochaine fois, relire Galates 5.16-26. Méditer sur ce que Paul propose pour contrer la chair.

¹Pierre Klipfel, *De la foi d'un esclave à la foi d'un fils*, Forum de Genève vol. 14, n° 1, Institut biblique de Genève, p. 2.